ELECTIONS LEGISLATIVES DU 5 JUIN 1988
1ère Circonscription

François d'AUBERT

DEPUTE SORTANT

Henri HOUDOUIN

SUPPLEANT

CANDIDATS D'UNION DE LA MAJORITE UDF-RPR



François d'AUBERT
44 ans, célibataire
Député depuis 1978
Vice-président du Conseil Général
Président de la Commission Régionale de la Formation professionnelle et de l'apprentissage
Représentant du Parlement à Antenne 2
Magistrat (en disponibilité) à la Cour des Comptes



Henri HOUDOUIN
51 ans - Marié, père de 3 enfants
Agriculteur
Maire de Bonchamp
Vice-président du District de Laval
Président du Syndicat des 5 Rivières
et du Syndicat du Bassin de la Jouanne

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le 8 Mai dernier François Mitterrand a été réélu Président de la République. Le 14 Mai **il a choisi de dissoudre, sans la consulter, l'Assemblée Nationale, contrairement à ce qu'il avait promis.**

Mais ne revenons ni sur la dissolution, ni sur cet étrange gouvernement Rocard dont les postes-clés sont occupés par les personnalités les plus sectaires du Parti Socialiste : parlons plutôt de la Mayenne.

Depuis 1978, avec Henri HOUDOUIN à mes côtés, **je me bats pour la Mayenne :** j'aime notre département ; mes racines sont ici ; **j'y habite** ; j'y travaille pour vous.

Je suis quatre jours par semaine sur le terrain à Laval et dans les communes rurales. Mes permanences de Laval, Evron, Villaines, Pré-en-Pail sont ouvertes à tous. En dix ans, par exemple, **15.000 dossiers individuels** ont été traités par nos soins. Tous n'ont pas abouti, mais le maximum a toujours été fait pour vous aider à régler vos problèmes d'emploi, de logement, de retraite ou de quotas laitiers...

Second volet de mon **bilan** : une participation très active et reconnue de tous, non seulement au travail législatif à l'Assemblée Nationale, mais aussi à plusieurs grands débats nationaux vous concernant : l'école libre ou les nationalisations quand j'étais dans l'opposition ; la privatisation du Crédit Agricole, la télévision ou le budget des PTT depuis 1986.

Car être député ce n'est pas, pour moi, « occuper » un fauteuil confortable et attendre tranquillement que le temps passe.

C'est **être disponible et au service de tous les habitants de toutes les communes de la circonscription, de Laval à la plus petite.**

C'est **défendre constamment la Mayenne** à l'extérieur.

C'est **faire respecter mes convictions** et apporter ma contribution aux **grands débats** nationaux. **J'espère poursuivre cette action mayennaise et nationale, fort de votre confiance.**

Aujourd'hui, à la veille de ce 1er tour des élections législatives, **je souhaite simplement vous dire ceci :**

1. TOUTE MON ACTION DE DÉPUTÉ SERA DICTÉE PAR LA RECHERCHE DE SOLUTIONS AUX PROBLEMES CONCRETS DONT VOUS M'AVEZ PARLÉ :

Créer des **emplois** dans les entreprises ; donner un meilleur **niveau d'étude** et des **bourses** suffisantes à vos enfants ; lutter contre l'échec scolaire ; proposer, plutôt que des TUC, davantage de places dans de vrais stages de **formation professionnelle** débouchant sur un métier ; **permettre aux agriculteurs de gagner leur vie grâce aux prix de leurs produits** et non par des mesures d'assistance ; **remplacer les quotas laitiers** par un système moins injuste ; **réduire les charges** du commerce et de l'artisanat ; donner enfin une **retraite** décente aux agriculteurs, aux commerçants et aux artisans ; stopper la désindustrialisation de Laval et tout faire pour **retenir nos jeunes en Mayenne** ; instaurer un **revenu minimum** pour lutter contre la nouvelle pauvreté.

Tels sont les objectifs que je partage avec vous.

Je crois que ces problèmes n'appellent pas des solutions « de gauche » ou des solutions de « droite » : je sais seulement qu'il faut les prendre à bras le corps et rechercher des solutions rassemblant toutes les bonnes volontés de la future Assemblée Nationale.

Je serai **un député sans parti-pris ni à priori.** Je souhaite un **dialogue constructif** entre l'Assemblée Nationale, le Gouvernement et le Président de la République, pour résoudre ces problèmes dans l'intérêt des mayennais.

2. J'AI DES CONVICTIONS ET J'ENTENDS LES DEFENDRE : Je l'ai souvent prouvé à l'Assemblée.

Sans doute les grands combats idéologiques sont-ils derrière nous, mais restons quand même **vigilants :**

- Je serai intraitable sur la **liberté de l'enseignement,** qu'il y a, hélas de multiples façonsd'attaquer insidieusement, tout en prétendant la respecter.
- Je crois à **l'économie d'entreprise,** seule capable de créer des **emplois** durables, de développer l'investissement, de préparer la France au grand marché européen de 1992, dont nous avons tort de ne pas assez nous méfier.
- Je sais qu'il faudra harceler le Gouvernement pour **qu'il ne sacrifie pas à l'Europe les intérêts des agriculteurs français,** comme c'est le cas aujourd'hui avec le lait ou le porc.
- Je crois que le **« social » doit passer avant le libéralisme économique** même si c'est la liberté économique qui crée la richesse. **Sans l'Etat, les pauvres et les faibles seraient sans défense.** Pour maintenir la **cohésion sociale,** il faut à la fois que les plus entreprenants ne soient pas bridés et que les plus démunis puissent sortir de leurs difficultés avec dignité.
- Je suis convaincu de l'importance primordiale des **valeurs morales** que l'on trouve dans la **famille :** je défendrai avec vigueur tout ce qui ira dans le sens d'un renforcement de la cellule familiale.
- Je veillerai au maintien des mesures efficaces prises par le précédent Gouvernement pour lutter contre **l'insécurité.**
- Je suis favorable à une politique stricte de **l'immigration.**

FINALEMENT LE CHOIX EST SIMPLE :

- **Ou bien vous souhaitez le retour à l'Assemblée Nationale d'une écrasante majorité socialiste, ce qui conduirait inéluctablement au renouvellement des erreurs de 1981 et au système socialiste d'avant 1986.**
- **ou bien, vous voulez, comme je le crois, voir la France sortir des grands affrontements partisans pour qu'enfin les responsables politiques puissent se consacrer sérieusement à résoudre les problèmes les plus criants du pays.**

Pour cela, un **nouvel équilibre des pouvoirs est nécessaire.** Il faut donc éviter de donner au Parti Socialiste le **monopole** simultané de la Présidence de la République, du Gouvernement et de l'Assemblée Nationale.

Le 5 Juin il faut faire gagner la France et donner aux mayennais les moyens d'être bien défendus et entendus à l'Assemblée Nationale.

Vous pouvez compter sur ma fidélité, mon dévouement et ma détermination.

François d'Aubert